

Dans le présent document, le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec Denis Dinel, à Denis.Dinel@gov.ab.ca, ou avec Gilbert Guimont, à Gilbert.Guimont@gov.ab.ca, à Learner Assessment, ou en composant le (780) 427-0010. Pour appeler sans frais de l'extérieur d'Edmonton, composez d'abord le 310-0000.

Notre adresse Internet est <http://www.education.gov.ab.ca>.

© 2006, la Couronne du chef de l'Alberta représentée par le ministre de l'Éducation, Alberta Education, Learner Assessment, 44 Capital Boulevard, 10044 108 Street NW, Edmonton, Alberta T5J 5E6, et les détenteurs de licence. Tous droits réservés.

Par la présente, le détenteur des droits d'auteur autorise **seulement les éducateurs de l'Alberta** à reproduire, à des fins éducatives et sans but lucratif, les parties de ce document qui **ne contiennent pas** d'extraits.

Les extraits de textes de document **ne peuvent pas** être reproduits sans l'autorisation écrite de l'éditeur original (voir page de références bibliographiques, le cas échéant).

Questions rendues publiques *French Language Arts 9^e année — 2006*

Les 10 questions suivantes rendues publiques proviennent de deux textes tirés des tests de rendement de French Language Arts 9^e année 2003 et 2005. Les questions reflètent le niveau de difficulté et de complexité typique des tests de rendement.

Chaque question relève d'un ou de plusieurs RAS décrits dans le programme d'études de French Language Arts. Nous encourageons donc les enseignantes et les enseignants à inviter les élèves à se familiariser avec les questions à choix multiple rendues publiques dans ce document.

Les questions suivantes sont précédées du texte auquel elles se rapportent; à leur droite, se trouve le commentaire correspondant.

I. Lis le texte ci-dessous et réponds aux questions 1 à 5.

L'ABOMINABLE HOMME DES NEIGES

Chaîne de l'Himālaya, de 1921 à nos jours.

En 1921, les premiers explorateurs qui s'attaquaient à l'Everest marchaient à 6 000 mètres d'altitude à travers un col¹ enneigé de l'Himālaya. Tout à coup, ils virent plusieurs silhouettes vagues sur une pente au-dessus d'eux. Les silhouettes
5 semblaient se mouvoir debout, comme des humains. Quand les explorateurs étonnés arrivèrent sur les lieux, les créatures avaient disparu. Mais il restait de nombreuses empreintes de pas gigantesques. Qui avait pu laisser de telles traces?

Les guides tibétains n'avaient aucun doute. Ils déclarèrent que c'était le yeti ou *mehteh kangmi* (créature des neiges), créature poilue et sauvage qui vivait dans les
10 neiges éternelles. La nouvelle parut à la une des journaux et on ajouta au nom de cette « créature des neiges » un adjectif qui accentuerait le sensationnel de l'affaire : elle devint « l'abominable homme des neiges ».

Ce n'était pas le premier récit de ce genre. Les Sherpas (peuple des montagnes du Tibet et du Népal) racontaient depuis longtemps des histoires de yeti. En 1913,
15 un yeti avait soi-disant kidnappé une petite Sherpa dans son village.

Mais à partir de 1921, d'autres récits commencèrent à affluer. Il y eut quelques histoires terrifiantes. En 1948, un prospecteur norvégien prétendit avoir été attaqué par deux yetis et s'être tiré de leurs griffes à grand-peine. Une jeune fille sherpa aurait même été attaquée par un yeti, près de l'Everest, en 1973.

20 Les descriptions concernant l'apparence de cette créature varient. Certains Sherpas parlent de trois sortes de yetis. La plus petite est d'une taille inférieure à la moyenne humaine, mais la plus grande peut mesurer de 4 à 5 mètres. Ils ont, dit-on, un pelage foncé et des bras longs comme les singes, une tête en pointe et des pieds et des mains très forts.

25 En 1951, Eric Shipton, un alpiniste respecté, publia quelques photographies de ce qu'il croyait être des empreintes de pas de yeti. Elles mesuraient 23 centimètres de long et n'appartenaient à aucune espèce connue. Toutes les preuves ne sont pas aussi convaincantes. On pense aujourd'hui que le fameux scalp de yeti dont les Sherpas font grand cas, a été fait avec de la peau de chèvre.

30 Certains spécialistes mettent même en cause l'existence du yeti. Les récits auraient été échafaudés après avoir aperçu confusément des ours et des loups d'une taille inhabituelle. Les grands singes Langur qui vivent dans le massif de l'Himālaya sont probablement à l'origine d'autres récits. Il y a même quelques ermites hindous intrépides appelés *Sadhu* qui vivent seuls dans les montagnes; avec leurs cheveux
35 emmêlés et leur apparence sauvage, on pourrait facilement les prendre pour des créatures inconnues, vus à distance.

¹col — passage étroit dans les montagnes

40 Cependant, il existe suffisamment de preuves pour intéresser beaucoup de scientifiques et d'explorateurs sérieux. Certains d'entre eux ont suggéré que le yeti pourrait être un descendant du *Gigantopithecus*, singe géant de la préhistoire. Il pourrait même être le maillon manquant entre l'homme d'aujourd'hui et nos ancêtres proches du singe.

45 Que le yeti soit une créature animale ou un ancêtre de l'homme, il est peu vraisemblable qu'il vive la plupart de sa vie sur les pentes enneigées de l'Himālaya. Il n'y a pas assez de nourriture pour subsister. Aussi se pourrait-il qu'il rôde de temps à autre dans les champs de neige à haute altitude, mais il lui faudrait en général se nourrir dans les vallées boisées et lointaines, situées à plus basse altitude.

Tim Healy
Les grands mystères
Coll Vécu, Éd. Chantecler

Healy, Tim. « L'abominable homme des neiges », *Au fil des mots* 7^e année, de Michel David. Montréal, Guérin, 1991. Reproduit en vertu d'une licence de *Access Copyright*. Toute autre reproduction est interdite sans autorisation.

Questions rendues publiques et commentaires

1. Le mot « silhouettes » dans la phrase « ils virent plusieurs silhouettes vagues » (lignes 3–4) se réfère à des

A. reflets du soleil
*B. formes inconnues
C. illusions d’optiques
D. formations nuageuses

Question 1 : Les élèves doivent déduire le sens d’un mot selon le contexte. 81 % des élèves ont répondu correctement, parmi lesquels 90 % d’élèves forts et 68 % d’élèves faibles.

2. Selon le texte, l’existence du yeti serait **surtout** prouvée par

A. l’enlèvement d’une jeune fille de l’Himālaya
B. l’attaque du prospecteur norvégien
C. les témoignages des Sherpas
*D. les photographies publiées

Question 2 : Cette question est bien construite du point de vue statistique. Les élèves doivent identifier une idée importante du texte. 69 % des élèves ont répondu correctement, parmi lesquels 87 % d’élèves forts et 50 % d’élèves faibles.

3. Lequel des événements suivants **n’a pas** eu lieu en 1921?

*A. Des empreintes de pas énormes ont été prises en photo
B. Des alpinistes ont vu des silhouettes mystérieuses
C. Des journaux ont annoncé la découverte du yeti
D. Des histoires terrifiantes ont été racontées

Question 3 : Les élèves doivent identifier une idée secondaire du texte. 75 % des élèves ont répondu correctement, parmi lesquels 92 % d’élèves forts et 56 % d’élèves faibles.

Questions rendues publiques et commentaires (suite)

4. Laquelle des citations suivantes montre **le mieux** que le yeti existerait depuis plusieurs siècles?
- A. « Ils déclarèrent que c'était le yeti[...] dans les neiges éternelles » (lignes 8–10)
 - B. « Les Sherpas [...] racontaient depuis longtemps des histoires de yeti » (lignes 13–14)
 - C. « En 1913, un yeti avait soi-disant kidnappé une petite Sherpa dans son village. » (lignes 14–15)
 - *D. « Certains d'entre eux ont suggéré que le yeti pourrait être un descendant du *Gigantopithecus*, singe géant de la préhistoire. » (lignes 38–39)
5. Aux lignes 9, 34 et 39, l'auteur utilise les lettres en italique pour
- A. faire ressortir l'épellation des mots
 - B. indiquer qu'il s'agit d'informations scientifiques
 - C. mettre en évidence des informations importantes
 - *D. montrer que les mots proviennent d'une langue étrangère

Question 4 : Les élèves doivent identifier une idée importante du texte. 61 % des élèves ont répondu correctement, parmi lesquels 63 % d'élèves forts et 56 % d'élèves faibles.

Question 5 : Les élèves doivent reconnaître les moyens utilisés par l'auteur pour transmettre son message. 66 % des élèves ont répondu correctement, parmi lesquels 81 % d'élèves forts et 52 % d'élèves faibles.

Voici les résultats des questions rendues publiques liées au texte « L'abominable homme des neiges ».

Question	Difficulté*	Descriptif
1	0,806	Déduire le sens d'un mot selon le contexte
2	0,689	Identifier une idée importante du texte
3	0,751	Identifier une idée secondaire du texte
4	0,605	Identifier une idée importante du texte
5	0,657	Reconnaître les moyens utilisés par l'auteur pour transmettre son message

***Difficulté — le pourcentage d'élèves qui ont répondu correctement à la question**

II. Lis le texte ci-dessous et réponds aux questions 6 à 10.

CE SOIR À SAMARKAND

LA PLUS CÉLÈBRE DES HISTOIRES SE RAPPORTANT À LA MORT est d'origine persane. [...]

Un matin, le khalife¹ d'une grande ville vit accourir son premier vizir² dans un état de vive agitation. Il demanda les raisons de cette apparente inquiétude et le
5 vizir lui dit :

— Je t'en supplie, laisse-moi quitter la ville aujourd'hui même.

— Pourquoi?

— Ce matin, en traversant la place pour venir au palais, je me suis senti heurté à l'épaule. Je me retournai et je vis la mort qui me regardait fixement.

10 — La mort?

— Oui, la mort. Je l'ai bien reconnue, toute drapée de noir avec une écharpe rouge. Elle est ici, et elle me regardait pour me faire peur. Car elle me cherche, j'en suis sûr. Laisse-moi quitter la ville à l'instant même. Je prendrai mon meilleur cheval et je peux arriver ce soir à Samarkand.

15 — Était-ce vraiment la mort? En es-tu sûr?

— Totalement sûr. Je l'ai vue comme je te vois. Je suis sûr que tu es toi et je suis sûr qu'elle était elle. Laisse-moi partir, je te le demande.

Le khalife, qui avait de l'affection pour son vizir, le laissa partir. L'homme revint à sa demeure, sella le premier de ses chevaux et franchit au galop une des
20 portes de la ville, en direction de Samarkand.

Un moment plus tard, le khalife, qu'une pensée secrète tourmentait, décida de se déguiser, comme il le faisait quelquefois, et de sortir de son palais. Tout seul, il se rendit sur la grande place au milieu des bruits du marché, il chercha la mort des yeux et il l'aperçut, il la reconnut. Le vizir ne s'était aucunement trompé. Il
25 s'agissait bien de la mort, haute et maigre, de noir habillée, le visage à demi dissimulé sous une écharpe de coton rouge. Elle allait d'un groupe à l'autre dans le marché sans qu'on la remarquât, effleurant du doigt l'épaule d'un homme qui disposait son étalage, touchant le bras d'une femme chargée de menthe, évitant un enfant qui courait vers elle.

30 Le khalife se dirigea vers la mort. Celle-ci le reconnut immédiatement, malgré son déguisement, et s'inclina en signe de respect.

¹khalife — souverain arabe

²vizir — premier ministre du khalife

— J’ai une question à te poser, lui dit le khalife, à voix basse.

— Je t’écoute.

35 — Mon premier vizir est un homme encore jeune, en pleine santé, efficace et probablement honnête. Pourquoi ce matin, alors qu’il venait au palais, l’as-tu heurté et effrayé? Pourquoi l’as-tu regardé d’un air menaçant?

La mort parut légèrement surprise et répondit au khalife :

40 — Je ne voulais pas l’effrayer. Je ne l’ai pas regardé d’un air menaçant. Simplement, quand nous nous sommes heurtés par hasard dans la foule et que je l’ai reconnu, je n’ai pas pu cacher mon étonnement, qu’il a dû prendre pour une menace.

— Pourquoi cet étonnement? demanda le khalife.

— Parce que, répondit la mort, je ne m’attendais pas à le voir ici. J’ai rendez-vous avec lui ce soir à Samarkand.

Jean-Claude Carrière

Questions rendues publiques et commentaires

6. Dans le texte, le mot « drapée » (ligne 11) signifie

- A. entourée
- B. masquée
- *C. habillée
- D. cachée

Question 6 : Cette question est bien construite du point de vue statistique. Les élèves doivent déduire le sens d'un mot selon le contexte. 65 % des élèves ont répondu correctement, parmi lesquels 89 % d'élèves forts et 35 % d'élèves faibles.

7. Le premier vizir part pour Samarkand parce qu'il

- A. veut faire face à son destin
- B. désire parler à la mort
- C. désire refaire sa vie
- *D. veut éviter la mort

Question 7 : Les élèves doivent synthétiser l'information du conte pour en tirer une conclusion. 78 % des élèves ont répondu correctement, parmi lesquels 97 % d'élèves forts et 52 % d'élèves faibles.

8. La raison pour laquelle le khalife se déguise pour aller à la grande place est qu'il veut

- A. faire une promenade au marché
- B. rencontrer le premier vizir
- *C. sortir sans être reconnu
- D. jouer un tour à la mort

Question 8 : Les élèves doivent synthétiser l'information du conte pour en tirer une conclusion. 77 % des élèves ont répondu correctement, parmi lesquels 94 % d'élèves forts et 54 % d'élèves faibles.

9. La mort a évité « un enfant qui courait vers elle » (ligne 29) **fort probablement** parce qu'elle

- *A. ne voulait pas enlever la vie à l'enfant
- B. voulait cacher sa présence à l'enfant
- C. ne voulait pas faire peur à l'enfant
- D. voulait laisser passer l'enfant

Question 9 : Cette question est bien construite du point de vue statistique. Les élèves doivent identifier une idée importante du conte. 66 % des élèves ont répondu correctement, parmi lesquels 90 % d'élèves forts et 41 % d'élèves faibles.

Questions rendues publiques et commentaires (suite)

10. Laquelle des citations suivantes illustre **le mieux** l'effet de surprise dans le texte?

- A. « Il s'agissait bien de la mort, haute et maigre, de noir habillée » (lignes 24–25)
- B. « Le khalife se dirigea vers la mort. Celle-ci le reconnut immédiatement, malgré son déguisement » (lignes 30–31)
- C. « je l'ai reconnu, je n'ai pas pu cacher mon étonnement » (lignes 39–40)
- *D. « je ne m'attendais pas à le voir ici. J'ai rendez-vous avec lui ce soir à Samarkand » (lignes 42–43)

Question 10 : Les élèves doivent identifier une idée importante du conte. 70 % des élèves ont répondu correctement, parmi lesquels 88 % d'élèves forts et 44 % d'élèves faibles.

Voici les résultats des questions rendues publiques liées au texte « Ce soir à Samarkand ».

Question	Difficulté*	Descriptif
6	0,651	Déduire de sens d'une expression selon le contexte
7	0,781	Synthétiser l'information du conte pour en tirer une conclusion
8	0,773	Synthétiser l'information du conte pour en tirer une conclusion
9	0,660	Identifier une idée importante du conte
10	0,696	Identifier une idée importante du conte

***Difficulté — le pourcentage d'élèves qui ont répondu correctement à la question**

Questions rendues publiques sans commentaires

1. Le mot « silhouettes » dans la phrase « ils virent plusieurs silhouettes vagues » (lignes 3–4) se réfère à des
 - A. reflets du soleil
 - B. formes inconnues
 - C. illusions d’optiques
 - D. formations nuageuses

2. Selon le texte, l’existence du yeti serait **surtout** prouvée par
 - A. l’enlèvement d’une jeune fille de l’Himālaya
 - B. l’attaque du prospecteur norvégien
 - C. les témoignages des Sherpas
 - D. les photographies publiées

3. Lequel des événements suivants **n’a pas** eu lieu en 1921?
 - A. Des empreintes de pas énormes ont été prises en photo
 - B. Des alpinistes ont vu des silhouettes mystérieuses
 - C. Des journaux ont annoncé la découverte du yeti
 - D. Des histoires terrifiantes ont été racontées

4. Laquelle des citations suivantes montre **le mieux** que le yeti existerait depuis plusieurs siècles?
 - A. « Ils déclarèrent que c’était le yeti [...] dans les neiges éternelles » (lignes 8–10)
 - B. « Les Sherpas [...] racontaient depuis longtemps des histoires de yeti » (lignes 13–14)
 - C. « En 1913, un yeti avait soi-disant kidnappé une petite Sherpa dans son village. » (lignes 14–15)
 - D. « Certains d’entre eux ont suggéré que le yeti pourrait être un descendant du *Gigantopithecus*, singe géant de la préhistoire. » (lignes 38–39)

5. Aux lignes 9, 34 et 39, l’auteur utilise les lettres en italique pour
 - A. faire ressortir l’écriture des mots
 - B. indiquer qu’il s’agit d’informations scientifiques
 - C. mettre en évidence des informations importantes
 - D. montrer que les mots proviennent d’une langue étrangère

Questions rendues publiques sans commentaires

6. Dans le texte, le mot « drapée » (ligne 11) signifie
- A. entourée
 - B. masquée
 - C. habillée
 - D. cachée
7. Le premier vizir part pour Samarkand parce qu'il
- A. veut faire face à son destin
 - B. désire parler à la mort
 - C. désire refaire sa vie
 - D. veut éviter la mort
8. La raison pour laquelle le khalife se déguise pour aller à la grande place est qu'il veut
- A. faire une promenade au marché
 - B. rencontrer le premier vizir
 - C. sortir sans être reconnu
 - D. jouer un tour à la mort
9. La mort a évité « un enfant qui courait vers elle » (ligne 29) **fort probablement** parce qu'elle
- A. ne voulait pas enlever la vie à l'enfant
 - B. voulait cacher sa présence à l'enfant
 - C. ne voulait pas faire peur à l'enfant
 - D. voulait laisser passer l'enfant
10. Laquelle des citations suivantes illustre **le mieux** l'effet de surprise dans le texte?
- A. « Il s'agissait bien de la mort, haute et maigre, de noir habillée » (lignes 24–25)
 - B. « Le khalife se dirigea vers la mort. Celle-ci le reconnut immédiatement, malgré son déguisement » (lignes 30–31)
 - C. « je l'ai reconnu, je n'ai pas pu cacher mon étonnement » (lignes 39–40)
 - D. « je ne m'attendais pas à le voir ici. J'ai rendez-vous avec lui ce soir à Samarkand » (lignes 42–43)